

**CHREMS DE FER. CHEMINS DE FER.**

**Car Moteur**  
VIA Y. et M. V.

**Nouvelle-Orléans et Baton Rouge**

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur.	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans..... 6:55 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:00 a.m.	8:10 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:10 a.m.	8:20 a.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:20 a.m.	8:30 a.m.
Arrive à Oryville, Drapeau..... 8:30 a.m.	8:40 a.m.
Arrive à Lusher..... 8:40 a.m.	8:50 a.m.
Arrive à Convent..... 8:50 a.m.	9:00 a.m.
Arrive à Burnside..... 9:00 a.m.	9:10 a.m.
Arrive à Baton Rouge..... 9:10 a.m.	9:20 a.m.
Quitte Baton Rouge..... 9:20 a.m.	9:30 a.m.
Arrive à Burnside..... 9:30 a.m.	9:40 a.m.
Arrive à Convent..... 9:40 a.m.	9:50 a.m.
Arrive à Lusher..... 9:50 a.m.	10:00 a.m.
Arrive à Oryville, Drapeau..... 10:00 a.m.	10:10 a.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 10:10 a.m.	10:20 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 10:20 a.m.	10:30 a.m.
Arrive à Nouvelle Orléans..... 10:30 a.m.	10:40 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Oryville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, eu suivant l'agent.

**POUR PLUS AMPLES BONSEIGNEMENTS**  
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles  
PHONE 3618 MAIN.

**BULLETIN FLUVIAL**

Nouvelle-Orléans, VENDREDI, 1er août 1913.  
Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.  
L'échelle à 8 heures du matin:

RIVIERES ET STATIONS	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds	Changement dans les heures
Rivière Mississippi—				
St. Paul.....	14	3.2	—1.2	
St. Louis.....	32	30	—0.5	
Womph.....	32	35	—1.2	
Melena.....	44	42	—1.3	
Arkansas City.....	42	42	—0.1	
Vicksburg.....	43	45	—1.2	
Natchez.....	35	36	—1.7	
Jaton Rouge.....	35	35	—0.3	
Donaldsonville.....	23	24	—1.5	
Nouvelle Orléans.....	9	18	—0.1	
Rivière Atchafalaya—				
Melville.....	37	11.3	—0.2	
Morgan City.....	24	23.8	—0.1	
Rivière Missouri—				
Kansas City.....	21	—	—	
Stout City.....	—	—	—	
Rivière Cumberland—				
Nashville.....	40	7.1	—0.9	
Rivière Ohio—				
Pittsburg.....	30	22	—0.3	
Parkersburg.....	—	—	—	
Cincinnati.....	47	24	—1.4	
Louisville.....	28	28	—0.5	
Cairo.....	44	35	—1.3	
Rivière Tennessee—				
Clattanooga.....	33	33	—0.1	
Rivière Arkansas—				
Fort Smith.....	—	—	—	
Little Rock.....	—	—	—	
Rivière Rouge—				
Arthur City.....	—	—	—	
Fulton.....	—	—	—	
Shreveport.....	—	—	—	
Alexandria.....	—	—	—	
Rivière Ouachita—				
Gamden.....	—	—	—	
Monroe.....	—	—	—	

**Consulat de France**  
522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Amavel, Jean Maurice.  
M. Abadie, Guillaume Marcel.  
M. Arrebois, Naton Eugène.  
M. Aubey, Etienne Gustave.  
M. Boissel, Charles.  
M. Barbier, Alexandre.  
M. Boulard, André.  
M. Barthe, Jean Joseph.  
M. Barrios, Grégoire.  
M. Barthe, Jean Pierre.  
M. Berklmans, James.  
M. Bonnacarrère, Antoine Baptiste.  
M. Barroul, Julien.  
M. Cazelet, Jean Bordenave.  
M. Chamboredon, Paul Martin.  
M. Crepel, Ambroise Joseph.  
M. Cangel, Jean Marie.  
M. Gailon, Martin.  
M. Casamayouret, Jean Pierre.  
M. Capdeville, Blaise Marie.  
M. Duffour, Jean Pierre.  
M. Hoffmann, Leonard.  
M. et Mme Lulon, Bernard.  
M. Mazoué, Jean Pierre.  
M. Soule, Jacques.  
M. Sentille, Ulysse.  
Mme Toulouse, Eléonore.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coût des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

**EST OU OUEST**  
PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane  
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.  
227 RUE ST. CHARLES  
PHONE MAIN 4027

**EXCURSIONS**  
—VIA—  
New Orleans Great Northern Railroad

**DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET**  
Hansay, Covington, Clarone, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hyska, Bon Touca.

**\$1.00**  
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Fitzheim

**\$1.25**  
Les prix ci-dessus se appliquent pas à la Nouvelle-Orléans le mercredi.

**DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET**  
Bogalusa, Rio, Sun, Tallshook, Florenville, Mauld et Intermediare.

**\$1.25**  
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud, Tylertown et stations du Bureau Chitto Branch.

**HORAIRE.**  
(Quitte Nouvelle-Orléans les Dimanches et Mercredis.)  
Quitte la Station Terminale... 7:35 a.m.  
Arrive à la Station Terminale... 8:05 p.m.  
(To Nouvelle-Orléans les Dimanches.)  
Arrive Terminal Station... 10:05 a.m.  
Quitte Terminal Station... 6:00 p.m.  
Pour plus amples informations voyez l'agent des Billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4866.

**Liste des navires dans le port**

VENDREDI 1er AOUT 1913.

Noms	Destination	Mouillage
Albanian.....	Manchester	rue St. Mary
Arcaatia.....	Hamburg	rue St. Mary
A. A. Haven.....	Philadelphia	rue Girod
Bluefields.....	St. Barrios	ter Dist 13
Excelsior.....	Havana	3me Dist 10
Grib.....	Tela	ter Dist 13
Hesperus.....	Baton Rouge	ter Dist 13
Hermia.....	rue Market	
Madeline.....	Continent New Refin	
Nubian.....	Liverpool	Stuyvesant
Odland.....	Mohale	ter Dist 13
Orleanian.....	Bocas del Toro Algiers	
Perfection.....	Baton Rouge	
Hayo.....	New York Baton Rouge	
Spanish Prince.....	Celba	3me Dist 20
Turrialba.....	Colon	ter Dist 13
Virginia.....	Alcantara	ter Dist 13
Verdala.....	Antwerp	Westwego
Wayfarer.....	Liverpool	ter Dist 13
Windsor.....	LIVERPOOL	ter Dist 13

**SCHOONERS.**  
Gypsum Empress..... Gretina

**Liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans**

VENDREDI 1er AOUT 1913.

Noms	Destination	Mouillage
NEW YORK		
Steamship Proteus, Hoppe		part 26 juillet
LIVERPOOL		
Steamship Alexandrian, Brown		part 16 juillet
Steamship Counsellor, Simmons		part 19 juillet
Steamship Director, Nicholson		part 21 juillet
Steamship Jamaica, Low		part 19 juin
Steamship Nicotian, Manning		part 26 juin
Steamship Mexican, Fortary		part 10 juillet
Steamship Samoset		part 8 juillet
LONDON		
Steamship Cestrian, Thomas		part 19 juillet
SANTOS		
Steamship Ben Vrackie, Flint		part 26 juillet

**S. J. Poupart**  
ACTIONS et OBLIGATIONS

Placeurs de tous Genres  
PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.  
PHONES MAIN 96 97 98  
806 RUE PERDIDO  
NOUVELLE-ORLEANS, La.

**Emilien Perrin**  
PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE  
NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE  
PHONE MAIN 15

**E. A. ANDRIEU**  
SUCCESEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES  
STOCKS et BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange  
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, La.

**Fred. F. Dupuy**

Bayou St. Jean près Dumaine  
371st PHONE MAIN 7922-L

**JOS. OWIN**  
Fondeur d'Or et d'Argent et RUE

Bureau: 222 RUE BOURBON  
Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieux or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.  
Quinze

**LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES**

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

**TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES**

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

**SÉCURITÉ-PLAISIR**

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristique, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à  
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,  
D. P. A. Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT

**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même ou par prix de mes marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certains ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**"Onyx" Hosiery**  
Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

**LORD & TAYLOR** Distributeurs **NEW YORK**  
en Gros

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE

**CRÈME SIMON**

made by J. SIMON & CO., Paris, France  
Its effect is aided by the use of POUDE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON FOR SALE EVERYWHERE

MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent  
15-17 West 38th St., New York

Feuilleton de l'Abéille de la N. O.  
COMMENCÉ LE 13 AVRIL 1913

**Jours d'Épreuves**  
PAR LOUIS ENAULT

(Suite)

Tandis que si mon père consent, comme il s'y est engagé, et je ne saurais douter de sa parole, à liquer la situation, je pourrai, un peu plus tard, recommencer une nouvelle vie sur de nouveaux frais. Ce n'est qu'une petite concession à lui faire.

Pourvu que ce ne soit pas une concession à perpétuité! répliqua Nadia, avec une légère contraction de ses sourcils très fins.

Rien n'est perpétuel en ce monde, dit Albert; soyez bien persuadée, que tout finira par s'arranger. Mon père est violent; je m'en suis aperçu plus d'une fois, et on l'exaspère en lui résistant. Mais, quand on sait la manière de le prendre, il devient

moins terrible. Lorsqu'il m'aura vu tranquille pendant quelque temps, il finira par comprendre qu'un garçon de vingt-cinq ans ne peut pas vivre comme un homme de soixante, et il se relâchera quelque peu de sa sévérité. Je n'ai pas besoin, je l'espère, de vous dire quel usage je ferai de ma liberté reconquise!

Tout cela était fort plausible sans doute, mais ne devait pas suffire à calmer les inquiétudes de toutes sortes qui, en ce moment, roulaient profondément l'âme de la comtesse Praskow. Ce qu'elle voyait de plus clair dans le présent c'est qu'elle allait se trouver aux prises avec les plus cruelles exigences de la vie, sans savoir comment elle pourrait y faire face. Mais elle comprenait bien aussi que le comte de Ligny, poussé dans ses derniers retranchements, ne pouvait plus rien faire pour elle, et que lui demander davantage n'eût été de sa part qu'une inutile cruauté.

Albert cependant devinait les choses dont on ne lui parlait pas, et c'était pour lui une préoccupation cruelle, vraiment pleine d'angoisse, que de savoir si Nadia, maintenant qu'il ne pouvait plus rien faire pour elle, s'obstinait à vivre à Paris, — et à l'aide de quelles ressources? — ou si elle retournerait en Russie, mais, alors, dans quelles conditions? Allait-elle se résoudre à reprendre la vie commune avec

son mari, qui, au fond de l'âme, n'avait pas de plus grand désir? Mais en ce cas c'était la séparation complète pour l'homme qui l'adorait, car elle n'était pas femme à subir un odieux partage.

Toutes ces suppositions également effrayantes étaient l'amoureux de Nadia dans un désespoir contre lequel il ne cherchait pas de consolation, tant il était certain de n'en pouvoir trouver.

La séparation fut un déchirement. N'en est-il pas toujours ainsi quand les deux âmes sont étroitement unis qu'ils semblent n'en plus faire qu'un?

— Écrivez-moi toujours ici, dit la comtesse. Si je suis obligée de partir... je ne sais pas encore où j'irai... Mais ce que je sais, c'est que vos lettres me suivront, et que je trouverai partout la moyen de les recevoir. C'est de cela que je vais vivre; ne me laissez pas mourir de faim!

Ce furent là ses dernières paroles au bien-aimé. Albert s'arracha de ses bras en maudissant les duretés de la vie, qui lui imposaient le plus cruel des supplices. Lui-même prenait le lendemain matin, sous les yeux de son père qui avait voulu l'accompagner jusqu'à la gare, le train de Bretagne, qui devait le conduire jusqu'à Rosemader.

Ce n'était pas encore l'époque des villégiatures qui offrent la distraction des visites des chasses et des sports sous toutes les for-

mes à ceux que la vie rurale n'interresse par suffisamment par elle-même.

Rosemader était certes un beau domaine, avec un château superbe, en grand bruyon, taillé à facettes comme un diamant, éblouissant au soleil, et imposant par sa masse, mais, en somme, d'aspect assez sévère. Cela manquait d'ailleurs un peu de voisinage, et un homme accoutumé, comme le comte de Ligny, aux galeries des belles compagnies parisiennes, avait le droit de regretter que le lieu choisi pour son exil ne lui offrit point d'autres ressources.

La société de sa mère et de sa sœur, dont la religion intransigente ne disposait point le cœur à l'indulgence et qui savaient bien qu'on l'avait envoyé près d'elles pour expier ses fautes, ne lui apportait pas grand agrément. Il était donc en proie à un profond et incurable ennui.

À peine arrivé à Rosemader, il avait écrit à la comtesse. Sa lettre lui peignait avec une singulière éloquence la profonde tristesse de son âme. Elle lui disait bien qu'en la perdant il avait tout perdu, et qu'il ne retrouverait un peu de bonheur qu'en la retrouvant elle-même. Tout cela la traduisait en paroles enflammées, bien faites pour exprimer la passion dont il était dévoré. Mais c'est en vain que, dans ces quatre pages, d'une écriture fine et mo-

nue, on eût cherché quelque chose de positif et de pratique, pouvant servir comme d'un jalon pour orienter leur destinée. Cette lettre était vague comme leur situation à tous deux, et Nadia, en la lisant, put se convaincre plus que jamais qu'Albert, après lui avoir rendu pendant quelque temps le présent fort agréable, était dans l'impossibilité absolue de rien faire pour assurer son avenir.

Malgré son amour pour le comte de Ligny, Nadia Praskow était une de ces femmes qui ne perdent jamais le sentiment de la réalité, et qui savent compter avec la vie. Elle jeta autour d'elle ce regard clair et net qui ne se payait jamais d'illusions, et qui voyait toujours les choses telles qu'elles étaient. Elle était "brûlée" à Paris, où le scandale de sa liaison, ou pour mieux dire de ses mariages, — car, bien que très jeune encore, elle avait été mariée deux fois, — et ses deux maris étaient vivants l'un et l'autre.

XIV

C'était une histoire assez étrange que celle de leur mariage, ou pour mieux dire de ses mariages, — car, bien que très jeune encore, elle avait été mariée deux fois, — et ses deux maris étaient vivants l'un et l'autre.

Son père, un Circassien de grande race et de petite fortune, dissipateur et prodigue, ayant d'incessants besoins d'argent, avait trouvé naturel, comme beaucoup de ses compatriotes, de se faire des rentes avec la beauté de sa fille, et le jour où elle eut quinze ans, Nadia, une vraie perle du plus pur orient, un type de grâce et d'élégance, charme d-

mentée et souvent orageuse, ne lui avait pas épargné les preuves de son humeur sauvage et de sa nature violente, cachait en parole des défauts de nature et de éducation par des transports de passion qui la jetaient à ses pieds comme un lion dompté. Elle n'avait qu'à le regarder d'une certaine façon pour faire de lui le plus humble des esclaves, — un esclave n'ayant plus d'autre volonté que la sienne. Elle connaissait son empire, aussi absolu sur lui après des aventures qui auraient pu — et dû — le détacher d'elle, que le jour où il l'avait amenée pour la première fois dans sa maison.

Cette union incomplète ne pouvait pas être heureuse, et elle ne le fut point. Aussi, au bout de quelques années, à un moment où, par suite de fausses opérations, sa maison périclitait, le commerçant s'aperçut qu'il avait fait une mauvaise affaire, et il ne demanda pas mieux que de la liquider.

Serge Praskow faisait alors un voyage de plaisir en Crimée. Il avait été présenté dans la maison du banquier, alors que Nadia, se mourant d'ennui et n'aimant pas le mari qui l'avait achetée sans consulter ses goûts, ne demandait pas mieux que d'être quelque peu distraite... même de ses devoirs.

La suite à dimanche prochain.